

# Les caïmans de Guyane



Le Bouclier guyanais ou Plateau des Guyanes est situé au nord-est de l'Amérique du Sud. Formé au précambrien et constitué de granites et autres roches métamorphiques, il s'étend sur quelque 1 600 km de longueur, entre les bassins de l'Orénoque au nord et de l'Amazone au sud. D'ouest en est, 5 pays le composent : le Venezuela (pour partie), la Guyane, le Surinam, la Guyane et le Brésil (États de Pará et d'Amapá notamment).

La Guyane, territoire français d'outre-mer, couvre une surface d'environ 84 000 km<sup>2</sup> entre 2 et 6° de latitude nord. Elle se situe entre le Surinam au nord-ouest, l'océan Atlantique au Nord et le Brésil au sud-est. La population est comprise entre 230 000 et 240 000 habitants, selon les sources. De fait, plus de 90 % du territoire abritent des écosystèmes relativement peu anthropisés, considérés par la communauté scientifique et naturaliste comme constituant l'une des forêts tropicales humides les plus riches au monde, en termes de biodiversité. Le climat, subéquatorial, se caractérise par une alternance plus ou moins marquée de saisons sèches et humides, tout au long de l'année.

L'herpétofaune continentale de Guyane est très diversifiée avec, à ce jour, 132 taxa d'Amphibiens et 161 de Reptiles. Cet inventaire, en constante évolution, a été dressé par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel de Guyane (CSRPN).



Seuls les yeux et les narines de ce jeune Caïman à lunettes émergent de l'eau d'un bassin de lagunage de l'ouest guyanais, au cœur même d'un petit bourg. L'espèce y abonde, mais les riverains sont loin d'imaginer une telle proximité, ce qui concourt à son maintien. Dans cet habitat anthropique, les caïmans trouvent des proies faciles : amphibiens et rongeurs. Les reptiles, autant que les hommes, tirent profit de ce voisinage, dans l'ignorance mutuelle.



Caïman noir dans son habitat naturel (marais de Kaw), au crépuscule. Photo : C. Faust.

Cinq espèces de caïmans sont connues à ce jour en Amérique du Sud, rattachées à la famille des Alligatoridae, décrite en 1807 par Cuvier, zoologiste et paléontologue français. Toutes témoignent d'une attention particulière portée à leurs progénitures, ce qui est relativement marginal chez les autres Reptiles. Quatre de ces espèces sont connues de Guyane.



Répartition de *Caiman crocodilus*.

### Caïman à lunettes *Caiman crocodilus* (Linnaeus, 1758)

Le Caïman à lunettes, ou Caïman commun, inspire une « Préoccupation mineure » à l'UICN. La liste rouge de cet organisme constitue vraisemblablement à ce jour l'inventaire mondial le plus complet et le plus rigoureux de l'état de conservation global des espèces végétales et animales.

Cette espèce, distribuée du Mexique au nord de l'Argentine est native de nombreux pays : Brésil, Colombie, Costa Rica, Équateur, El Salvador, Guatemala, Guyana, Guyane, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panamá, Pérou, Surinam, Trinité & Tobago et Venezuela.

Supportant relativement bien l'anthropisation de son habitat, le Caïman à lunettes est probablement l'espèce de caïman la plus commune et la plus largement distribuée. Cependant, certaines populations régressent, du fait d'une chasse intensive de nuit, le plus souvent illégale et qui constitue la principale menace. En Guyane, la chasse de ce caïman est autorisée pour la consommation personnelle, non pour la vente.

L'espèce, de mœurs principalement aquatiques, exploite une large palette d'habitats dulçaquicoles dans divers biotopes ouverts : savanes inondées, formations herbacées du littoral, rivières, marais, lacs, etc. Elle s'accommode également des mangroves et bords de mer où elle affectionne la frange sableuse du littoral. Relativement opportuniste en Guyane, elle est bien représentée à proximité des habitations où elle habite les bords de route, les stations de lagunage et les canaux de drainage urbains. À Saint-Laurent du Maroni en particulier, des individus adultes de grande taille sont régulièrement observés en cœur de ville, notamment pendant les forts épisodes pluvieux qu'ils mettent à profit pour venir se servir dans les poulaillers et dépôts d'ordures ménagères. Ce voisinage est le plus souvent bien toléré, mais les sapeurs-pompiers sont tout de même régulièrement sollicités pour déloger et lâcher à plus grande distance des habitations ces visiteurs parfois importuns. Le Caïman à lunettes possède un comportement parental très développé, les femelles surveillant à tour de rôle, dans des « nurseries », plusieurs progénitures.

Chez cette espèce, le dos et la queue sont verdâtres, barrés de bandes plus sombres, alors que le ventre est blanc crème uni. L'iris est verdâtre. Les mâles adultes peuvent atteindre 2,5 m de longueur, les femelles sont plus petites, habituellement d'une taille moyenne maximale d'environ 1,5 m.

Ce Caïman à lunettes adulte a été délogé d'un poulailler par un habitant de Saint-Laurent du Maroni. Le reptile a franchi quelques murets avant de se retrouver au milieu d'une cour d'école, en pleine récréation. L'espèce étant omniprésente en ville, seuls quelques enfants ont été alarmés par cette intrusion. Les sapeurs-pompiers ont néanmoins été appelés pour capturer le vagabond et le relâcher à distance de l'agglomération. Il n'y a guère, ce reptile aurait fini dans un congélateur et non dans son milieu naturel.



Répartition de *Melanosuchus niger*.

### Caïman noir *Melanosuchus niger* (Spix, 1825)

Le Caïman noir est cité comme « En danger » sur la liste rouge de l'UICN, en d'autres termes, la probabilité d'extinction dans le milieu naturel à brève échéance est forte et avérée.

Selon Ross (2000), ce caïman est naturellement distribué dans les bassins de l'Orénoque et de l'Amazone et sa présence au Venezuela, même si elle n'est pas prouvée, demeure possible. L'espèce est inventoriée avec certitude du Brésil, de Bolivie, de Colombie, d'Équateur, de Guyana, de Guyane et du Pérou. En Guyane, la distribution du Caïman noir est limitée à la partie sud-est du territoire, sous forte influence amazonienne, où il se raréfie depuis plusieurs décennies.

De mœurs très aquatiques, l'espèce habite les milieux ouverts de la bande littorale où elle fréquente essentiellement les eaux calmes (larges rivières, marais, lacs, etc.) et les estuaires et se rencontre parfois en

bord de mer. À plusieurs reprises, à la suite de fortes pluies ayant gonflé les cours d'eau, des individus de grande taille (jusqu'à 4 m de longueur) ont été observés sur les plages sableuses de Cayenne. Les femelles pondent tous les 2 à 3 ans, à proximité de l'eau, 35 à 50 œufs qu'elles déposent dans des amas de végétation ou de feuilles en décomposition. Ces sites de ponte terrestres demeurent sous la surveillance constante d'adultes. Arrivés à terme, mais encore dans leur œuf, les jeunes caïmans émettent un cri d'appel à destination de leur mère. Aussitôt, celle-ci aide à l'émergence des bébés en attrapant et en mordillant précautionneusement chaque œuf dans sa gueule, jusqu'à ce que la coquille soit assez fragilisée pour que le nouveau-né s'en extirpe. La mère continuera de surveiller sa progéniture pendant plusieurs mois. Par ailleurs, afin de réguler leur température interne, les Caïmans noirs prennent de longs bains de soleil sur des sites communs, dénués de tout ombrage.

En Guyane, le Caïman noir est totalement protégé. Cette espèce peut difficilement être confondue avec une autre. Le dos est noir, ponctué de tâches jaune clair plus ou moins visibles. Le ventre est blanc mat uni. Ces couleurs sont nettement marquées chez les juvéniles. L'iris est gris à marron.

Il s'agit de la plus grande espèce de la famille : les mâles peuvent dépasser 4 m de longueur et des tailles de 6 m sont parfois rapportées dans la littérature, sans que ces valeurs soient avérées.



Le maintien en captivité du Caïman noir aux fins de reproduction et de conservation de l'espèce dans son milieu naturel nécessite savoir-faire, dévouement, patience, prudence et grande compétence. Cette activité nécessite en outre un grand nombre d'autorisations et de dérogations.

Répartition de *Paleosuchus palpebrosus*.

### Caïman rouge *Paleosuchus palpebrosus* (Cuvier, 1807)

Le Caïman rouge, Caïman à front lisse ou Caïman nain, est considéré comme une espèce relativement commune et assez largement distribuée sur le Plateau des Guyanes et dans le bassin amazonien. L'espèce est native de Bolivie, du Brésil, de Colombie, de Guyana, de Guyane, du Paraguay, du Pérou, du Surinam et du Venezuela. Le Caïman rouge semble localement abondant, mais les estimations d'effectifs de populations font encore défaut. Il s'agit d'une espèce essentiellement terrestre, discrète et calme, ne se rendant à l'eau que la nuit, pour chasser. Les milieux forestiers constituent son habitat de prédilection plus que les milieux ouverts. Néanmoins, ce reptile s'accommode fort bien du voisinage de l'homme et il est régulièrement observé le long des axes routiers jusqu'aux

cœurs de villes. La femelle pond de 12 à 15 œufs en moyenne, la plupart du temps déposés dans des nids d'humus, jusqu'à une distance relativement grande de tout point d'eau. En Guyane, la consommation personnelle de l'espèce est autorisée, mais non la vente. *Paleosuchus palpebrosus* est proche de *P. trigonatus* et la détermination spécifique nécessite une attention particulière. Le dos est rouge brique, les flancs sont marbrés de noir et le ventre est blanc crème ponctué de noir. L'iris est marron.

Avec des tailles maximales mesurées d'environ 1,6 m pour les mâles et 1,2 m pour les femelles, le Caïman rouge est la plus petite espèce contemporaine de caïmans.



Répartition de *Paleosuchus trigonatus*.

### Caïman de Schneider *Paleosuchus trigonatus* (Schneider, 1801)

Le Caïman de Schneider ou Caïman gris est également une espèce relativement commune sur l'ensemble de son aire de distribution. Il occupe une vaste aire de répartition en Amérique du Sud où il est aussi bien représenté dans le bassin de l'Orénoque que de l'Amazone. Le Caïman de Schneider est natif de Bolivie, du Brésil, de Colombie, d'Équateur, de Guyana, de Guyane, du Pérou, du Surinam et du Venezuela.

L'espèce, bien que discrète et d'observation malaisée, est localement abondante. Encore plus que le Caïman rouge, le Caïman gris est un reptile terrestre, qui se déplace presque uniquement à la faveur de la nuit pour rejoindre les eaux des criques forestières aux débits lents et des rivières, à proximité des sauts, rapides et cascades. L'espèce semble affectionner les eaux fraîches. Les adultes sont fortement territoriaux. Les femelles confectionnent des nids, loin de tout point d'eau, en regroupant en tas de la végétation en putréfaction dans laquelle elle pond quelque 15 à 30 œufs. Comme l'a

constaté l'auteur dans le milieu naturel guyanais, ces nids sont régulièrement constitués à proximité ou dans des termitières terrestres éventrées par la femelle. Les insectes ne tardent pas à reconstruire leur monticule, englobant les œufs de caïman qui bénéficient sans doute ainsi de conditions de développement qui leur sont favorables. Les bébés crient dès qu'ils ont commencé à rompre leur coquille. Ces cris, audibles de l'intérieur du tas de feuilles ou de la termitière, alertent les adultes.

En Guyane, l'espèce peut être chassée à des fins personnelles.

Le dos est marron foncé, la queue est plus sombre, mais barrée de marron et de jaune. Le ventre est blanc mat ponctué de noir. La peau est plus ossifiée que celle du Caïman rouge, peut être pour une meilleure résistance à la dessiccation et aux frottements. Les marques de croissance sont généralement bien visibles sur les écailles. L'iris est marron. Cette espèce est la deuxième plus petite de la famille, les longueurs maximales relevées sont de l'ordre de 2,3 m.



Ce jeune Caïman de Schneider a été découvert, de nuit, à proximité d'une crique forestière de l'ouest guyanais. Cette espèce est farouche et fuit l'homme. La photographie dans son milieu naturel nécessite donc une grande attention et parfois la capture de l'individu, manipulation vivement déconseillée aux non-initiés. Je garde en mémoire une capture hasardeuse à l'occasion de laquelle j'ai été mordu à la rotule. L'humilité et la prudence doivent toujours être la règle, et la manipulation d'animaux sauvages l'exception !

Il n'est pas rare, qu'à la suite à de fortes pluies, des Caïmans noirs adultes, le plus grand caïman contemporain, soient emportés par le courant de leur habitat naturel jusqu'en mer. Bons nageurs et tolérants à l'eau saumâtre, certains d'entre eux s'échouent parfois sur les plages touristiques de Cayenne. Cette apparition n'est pas sans causer un grand émoi parmi les baigneurs, dont la plupart hésitent déjà, en conditions normales, à tremper ne serait-ce qu'un orteil dans les eaux turbides du littoral guyanais. Généralement inexpérimentés, gendarmes et sapeurs-pompiers doivent improviser pour capturer ces importuns. Chacun fait preuve d'imagination pour maîtriser sans heurt l'animal avant de le relâcher quelques dizaines de kilomètres plus à l'est, dans la réserve naturelle des marais de Kaw : le Caïman noir est une espèce intégralement protégée en Guyane, chaque spécimen mérite une grande attention.



### Clé d'identification des quatre espèces de Caïmans naturellement présentes en Guyane :

- |   |    |  |                       |
|---|----|--|-----------------------|
| 1 | 1a | crête(s) osseuse(s) entre les yeux, _____<br>ventre clair uni _____  | 2                     |
|   | 1b | autre _____  | 3                     |
| 2 | 2a | 4 à 6 rangées parallèles d'écailles dorsales entre les membres postérieurs ;<br>écailles sensiblement de même taille _____   | <i>M. niger</i>       |
|   | 2b | environ 2 rangées d'écailles dorsales de tailles différentes entre les membres postérieurs _____   | <i>C. crocodilus</i>  |
| 3 | 3a | au moins 2 rangées d'écailles sur la nuque et 4 sur le dos, parallèles entre elles<br>au niveau des membres postérieurs, juste avant la queue _____  | <i>P. palpebrosus</i> |
|   | 3b | seulement une rangée d'écailles sur la nuque et 2 sur le dos, au niveau des membres postérieurs, juste avant la queue, convergentes et donnant l'impression de lignes de crêtes « étranglées » _____ | <i>P. trigonatus</i>  |

#### Présence de crête(s) osseuse(s) entre les yeux :



*M. niger* ; crêtes osseuses entre les yeux (1a)



*M. niger* ; 6 rangs d'écailles sur la nuque (2a)



*C. crocodilus* ; crête osseuse entre les yeux (1a)



*C. crocodilus* ; 2 rangs d'écailles sur la nuque (2b)

#### Absence de crête(s) osseuse(s) entre les yeux :



*P. palpebrosus* ; absence de crête osseuse entre les yeux (1b)



*P. palpebrosus* ; 2 rangs d'écailles sur la nuque (3a)



*P. palpebrosus* ; 4 rangs d'écailles dorsales avant la queue (3a)



*P. trigonatus* ; absence de crête osseuse entre les yeux (1b)



*P. trigonatus* ; 1 rang d'écailles très ossifiées sur la nuque (3a)



*P. trigonatus* ; 2 rangs d'écailles dorsales avant la queue (3b)

L'observation des caïmans en Guyane est relativement aisée et constitue une expérience remarquable et recherchée par bon nombre d'herpétologistes en attente d'émotions que seul le terrain peut procurer. Loin des clichés habituels, les animaux révèlent des comportements sociaux parmi les plus aboutis chez les Reptiles, et les rencontrer dans leur milieu naturel permet de découvrir également un écosystème complexe et merveilleux.

L'auteur adresse une pensée amicale particulière à Jean-Pierre et Véronique Austruy de Guyane, passionnés et fervents défenseurs des caïmans. Exception faite des clichés de Caïmans noirs, toutes les photographies ont été prises dans le milieu naturel.

yoda.massemin@hotmail.fr

## Bibliographie

Asanza, E (1992). Population dynamics, ecology and conservation of the Black caiman, *Melanosuchus niger* in Ecuadorian Amazonia. In: Crocodiles. Proceedings of the 11th Working Meeting of the Crocodile Specialist Group. IUCN, Gland, Switzerland. pp.22-30

Brazaitis, PJ, Rebêlo, GH, Yamashita, C, Odierna, EA & Watanabe, ME (1996). Threats to Brazilian crocodylian populations. *Oryx* 30(4): 275-284

Crocodile Specialist Group 1996. *Paleosuchus trigonatus*. In: IUCN 2010. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2010.2. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on 07 July 2010.

Crocodile Specialist Group 1996. *Paleosuchus palpebrosus*. In: IUCN 2010. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2010.2. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on 07 July 2010.

Crocodile Specialist Group 1996. *Caiman crocodilus*. In: IUCN 2010. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2010.2. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on 07 July 2010.

Dewynter M., Marty C., Blanc M., Gaucher P., Vidal N., Frétey T. & De Massary J.C. 2008 – Liste des Amphibiens et des Reptiles de Guyane. - Non publié, CSRPN Guyane.

Herron, JC (1991). Growth rates of Black caiman, *Melanosuchus niger*, and the Spectacled caiman, *Caiman crocodilus*, and the recruitment of breeders in hunted caiman populations. *Biol. Conserv.* 55:103-113

Massemin D, Marty C., Blanc M. & Dewynter M. 1999 - les caïmans de Guyane. plaquette. ONF 973, DIREN 973 et RN des marais de Kaw-Roura.

Pacheco, LF, Aparicio, J & Thorbjarnarson, JB (1991). The first reintroduction of Black caiman, *Melanosuchus niger*, into the wild. *Herp. Review* 22(3): 90-91

Ross, J.P. 2000. *Melanosuchus niger*. In: IUCN 2010. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2010.2. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on 07 July 2010.



**Reptile Home**

[www.reptilehome.com](http://www.reptilehome.com)

Nice - Tel 04.93.28.56.22

- . Tortues .
- . Lézards .
- . Serpents .
- . Invertébrés .
- . Amphibiens .

. Matériels .  
. Nourritures .  
. Ouvrages spécialisés .

Paielement

Sécurisé

CB

visa



**Animalia Editions**

[www.animalia-editions.fr](http://www.animalia-editions.fr)

Aqua mag

Zébras mag

OISEAUX

Reptil mag

2018 MAISON - Tel 05 54 07 06 - Fax 05 54 12 21